

INTRODUCTION. PRESENTATION

Fragments d'Anthropologie psychiatrique.

L'Anthropologie comme contre-histoire de la psychiatrie médicale (sa mauvaise conscience ou son honneur ?)

« Toute théorie de troubles mentaux qui risquerait en effet d'écarter des connaissances, de la science, de l'anthropologie psychiatrique tous les faits que les psychanalystes ont, grâce à FREUD, découverts, serait tout simplement dérisoire. »

Henri Ey, *Etudes psychiatriques*,
Etude n°6, p156 de l'éd. du CREHEY

La plupart des bons auteurs des textes rassemblés ou évoqués ici¹ et dans nos cahiers précédents, se sont prononcés (parfois furtivement) et ont évoqué (au moins une fois, en y rattachant leur réflexion et leur recherche) le mot d'**anthropologie**.

Rosario CONFORTI dit que EY a construit et élaboré le cadre théorique d'une « psychopathologie implantée sur une anthropologie ». Henri EY parle d'« *anthropologie psychiatrique* », d'« *anthropologie existentielle* »², de l'« *anti-anthropologie* contemporaine » des théoriciens de la mort de l'homme (M. FOUCAULT) ; J. LOSSERAND d'« *anthropologie scientiste* ». Michel DE BOUCAUD du « *tragique anthropologique* » de François MAURIAC, de l'« *anthropologie philosophique* » de Max Scheler, de l'« *anthropologie spiritualiste* » de EY ; M-Lucrecia ROVALETTI et Ahmed SETTI d'« *anthropologie clinique* ». Albert LEDORZE de « *mutation anthropologique* » et d'« *anthropologie numérique* » et, citant TOSQUELLES, de « *structuralisme anthropologique* » ; Alain TARRIUS d'« *anthropologie du mouvement* », d'« *anthropologie de la ville* ». V.VON WEIZAECKER d'« *anthropologie médicale* », Giorgio AGAMBEN de « *la machine*

1. Notons dans le désordre : Ch. Alezrah, L. Aubry, M. DeBoucaud/Mattei, A. Jolli/AEPP, R. Palem/H. Casarotti, Al. LeDorze/Ehrenberg, S. Raymond/Zagury, et bien sûr H. Ey en tête.

2. Il va même, en 1964, jusqu'à soutenir l'intérêt du concept de *Psychiatrie animale* pour une « *psychiatrie anthropologique* » (p 37 de la réédition du CREHEY), la reliant à une autre « *histoire naturelle* » : celle des comportements.

anthropologique de la philosophie occidentale », SG.RAYMOND des « *anthropologues de l'hybridité* » .

ANGÈLE KREMER-MARIETTI publie une somme intitulée *Epistémologiques, Philosophiques, Anthropologiques*³.

En 2007, Aurel ROMILA (Bucarest) loue H.Ey d'avoir été un *anthropologue* et d'y avoir initié et élevé les psychiatres.

En 2016 on réédite (12^{ème} édition) *Les structures anthropologiques de l'Imaginaire* de Gilbert DURAND⁴ .

De quoi donc l'anthropologie n'est-elle pas le nom ?

Etymologiquement, elle se doit de parler de l'homme (*anthropos*). C'est l'étude de l'homme « en général », dit le dictionnaire Hatier, de la condition humaine. G.AGAMBEN⁵ parle même de « *l'anthropogenèse* » : opération en tous sens fondamentale où se réalise « le devenir humain du vivant », que les philosophies anciennes et classiques avaient cru s'appropriier sous le terme d'Ontologie. Elle aurait donc quelque chose à voir ou à défendre avec le fondement (les fondations), le programme génétique, le destin, des promesses (et lesquelles ?), l'idéal (du Moi et des Autres). Immanence et/ou transcendance... ? Conciliation (ou coexistence) obligatoire (au moins dans les programmes scolaires) de l'élévation platonicienne et du réalisme aristotélien⁶.

PLATON, théiste, est-il plus (ou moins) anthropologue que PROTAGORAS l'agnostique (dit « sophiste ») qui martèle que « *L'homme est la mesure de toutes choses, de l'être en tant qu'il est, du non-être en tant qu'il n'est pas* » ?

L'anthropologie désigne l'homme comme son objet d'étude. L'humanisme comme son objet d'amour. Peut-on les confondre ? Non sans doute. Il paraît évident, d'après ce que l'on en entend dire ou ce qu'on leur rapporte, que l'anthropologie déborde l'humanisme de toutes parts car elle prend l'homme comme il est : anatomique et psychologique, simple et multiple, ange et démon, bon et méchant, désintéressé comme l'était SOCRATE ou cupide comme on a reproché à PROTAGORAS de l'être, etc. Entre la Nature (la *physis* animale) et l'Histoire humaine.

3. L'Harmattan 2005, Note de lecture in Cahier n°25-26.

4. Dédicataire privilégié et fondamental, avec H.EY, de Christian POIREL, l'éminent « neurophilosophe » de Mc Gill (1997, 2006).

5. Giorgio AGAMBEN : *L'Ouvert. De l'homme à l'animal*. 2002 à Turin, 2006 à Paris (Payot), chap.17.

6. F-x.Bellamy dans Le Point du 28/3/2019.

Les médecins en général et les psychiatres en particulier oscillent ou se répartissent entre ces deux pôles : plus anthropologues jadis avec HÉROPHILE et ERASISTRATE (qui pratiquaient des vivisections), plus humanistes avec HIPPOCRATE, à la même époque. Plus anthropologues au 19^{ème} siècle avec LOMBROSO et KRAEPELIN, plus humanistes avec MINKOWSKI et EY, au 20^{ème} siècle⁷.

Pour EY la structuration de l'homme ne peut être que verticale et hiérarchique. Philippe PRATS pense que c'est pour en rendre le meilleur compte qu'il s'est adossé à la philosophie et a constitué « *Une psychiatrie philosophique, l'Organodynamisme comme anthropologie* » (L'Harmattan 2001). Mais chez EY « l'ontologie constitue l'anthropologie »⁸ pense-t-il. Certes, en 1971, H.EY écrit « *L'ontologie du corps psychique* », mais en 1964 il dit aussi que « Si le psychiatre doit être un *anthropologue culturaliste*, il doit être aussi, et par adéquation à l'objet particulier de sa science, un naturaliste »⁹.

Fallait-il trouver un thème pour ce cahier ? Le voici donc, latent et patent, timide mais repéré (dénoncé) par l'ordinateur : *l'Anthropologie*. En fait, une amorce de thème, des miettes plus que des fragments d'anthropologie, mais des témoignages concrets, précieux pour une histoire de la psychiatrie toujours en chantier

1 - Le cahier s'ouvre avec un texte d'HENRI EY oublié (déc.1952) et qui déjà pouvait prêter le flanc à la critique, mais pas seulement : « *Anthropologie du "malade mental"* » dans un numéro de la revue *Esprit* qui a une valeur historique considérable (n° 197, « *Misère de la psychiatrie* »), auquel ont participé tous les désaliénistes et refondateurs d'après guerre. Mais EY se plaît (ou se perd) dans des généralités « anthropologiques » qui n'ont pas le même intérêt ni le même degré de priorité pour tous ses collègues (nous en reparlerons plus loin).

7. Mais n'oublions pas qu'au XXème siècle des médecins nazis (de Karl BRANDT à MENGELE... la liste est longue : cf Alice RICCIARDI VON PLATEN : *L'Extermination des malades mentaux dans l'Allemagne nazie*, Erès 2001) pensaient apporter leur contribution scientifique à une certaine *Anthropologie physique* pratiquée entre le bureau à Berlin de Viktor BRACK et les camps d'extermination d'Auschwitz et Ravensbruck. Tentation de toutes les idéologies éliminationnistes (eugénistes ou même sociogénistes) de l'« homme nouveau ».

8. Ph.PRATS : *La reconquête du Sujet. Essai sur le personnalisme eyen*. L'Harmattan 2019 (sous presse).

9. Introduction de H.Ey à la *Psychiatrie animale* (p. 40 de la réédition du CRHEY en 2018).

EY insiste sur l'« aspect déficitaire, négatif et, en dernière analyse, somatique du “malade mental” » que néanmoins dans le même numéro, F. TOSQUELLES tout en énumérant les thèmes de sa conception (les complexes surgissant par incontinence biologiquement acquise, ses démonstrations du « caractère de malade ») en vient à le rejoindre en avalisant l'idée (donc assez répandue à cette époque) que « dans les faits de folie et quoi qu'on en dise, les faits de folie remontent toujours à des fonctionnements défectueux et à des lésions cérébrales » (sic).

2 - Les fidèles de l'anthropologie eyenne seront rassurés de trouver, en seconde ligne, le vibrant plaidoyer de **Paul BALVET** « *Valeur humaine de la folie* » (1947), repris un an plus tard sous forme anagrammatique par EY dans l'Etude n°1 (*La folie et les valeurs humaines*). EY qui n'oubliait pas BALVET au début des années quarante dans les personnalités dignes et susceptibles de terminer son *Histoire naturelle de la folie* (futures *Etudes psychiatriques*) s'il venait à décéder avant de l'avoir terminée¹⁰.

Un très beau texte que cet écrit en 1947 paru dans la revue *Esprit* (qui a suscité des vocations psychiatriques)¹¹. Le rapport avec *La Folie et les valeurs humaines* de EY dans le 1^{er} tome des *Etudes* en 1948 n'est pas fortuit et peut donc encourager à s'y reporter.

Il n'est plus question de critique historiographique et d'épistémologie, mais d'histoire concrète et urgente : Bonneval a été bombardé, on y est mort de faim, on lynche les « collaborateurs » à Dreux et l'on enrôle pour continuer les combats de la Libération et chasser l'Occupant¹². Pas question ici de mythologie et de miracle grec mais de reconstruction et de nouvelles mythologies (marxistes avec et contre les chrétiens dits « progressistes » (les « Personnalistes » d'Emmanuel MOUNIER ; avec des philosophes et des « moralistes » (on osait la qualification à l'époque) tels que G. MARCEL, P. RICOEUR¹³, etc... à la revue *Esprit*) et les marxisants aux *Temps modernes*), de nouveaux psychiatres aussi.

10. Cf J. CHAZAUD, *La folie au naturel*, pp43-44.

11. Que Jonathan CHALIER soit ici remercié pour nous avoir autorisé à reproduire ce texte et donné l'occasion de saluer la vitalité, la liberté d'esprit et le haut niveau de la revue *Esprit*... depuis 1932 !

12. Jusqu'à la pointe de Graves ! H.EY engagé et son bataillon y recevront la croix de guerre des mains du Général DE GAULLE.

13. Cf *Histoire et vérité*, Paris Seuil 1955. RICOEUR est considéré, par le staff de la revue *Esprit* même, comme un « passeur éminent » entre le Personnalisme d'avant-guerre et les nouvelles tendances de la pensée ».

E. MOUNIER, chrétien mais prenant acte de la rupture laïque, écarte la voie d'une « politique chrétienne » et ne veut pas faire d'*Esprit* la revue officielle du catholicisme (comme l'aurait souhaité MARITAIN) et il ne cessera, par la suite, de se quereller avec les représentants de la démocratie chrétienne. Il faut donc nuancer et ne pas faire d'amalgames réducteurs, à trop grande distance des faits. Mais de MOUNIER, EY dit qu' « aucune psychologie de la *personne* et de son *caractère* n'a plus de force que celle d'Emmanuel MOUNIER »¹⁴. On ne doit pas l'oublier et donc relire aussi ce dernier, parfaitement accessible¹⁵.

Engagé dans des actions aux côtés des communistes (nouveaux venus issus de la Résistance), MOUNIER dénonce leur rejet dans l'opposition en 1947, tout en menant un vif dialogue critique avec eux ; comme EY avec les siens (BONNAFÉ, FOLLIN, LE GUILLANT...) à *l'Evolution psychiatrique* et dans ses colloques bonnevaliens

C'est sinon la suite, du moins des voies de garage insolites à l'Histoire mythique de EY ; et EY lui-même a dû mettre les mains dans le cambouis¹⁶. Peut-être nous revient-il de trouver une certaine continuité historique entre les deux, pour intéresser les générations actuelles au parcours *pratico-théorique* (comme disaient P. BOURDIEU ET G. BLESES) autant qu'à nos savantes et confortables méditations.

Anthropologie de la psychiatrie ou de la folie ?

On remarquera l'usage encore courant, souvent théâtral, voire élitiste [« moi qui sait de quoi je vous parle... »] du concept de « Folie », à l'époque ; qui irritait déjà les psychiatres communistes de l'après-guerre (nos « désaliénistes », les « reformers » de M. BEHRENT). Il peut être ennoblé et quasiment substantifié entre les mains et sous la plume de EY, de BALVET...et même de FOUCAULT, mais servir aussi de masque ou de leurre pour dissimuler sous « des considérations psycho - socio - métaphysiques » avantageuses la condition réelle

14. *La Conscience*, pp 31,78, 331, 333.

15. *Qu'est-ce que le Personnalisme ?* Seuil 1947 ; et aux PUF Que-Sais-je ? *Le Personnalisme* 1949, 1971 (12^{ème} édition)

16. Exemple à la Libération de Bonneval par les américains : les résistants locaux (Groupe *LibéNord*) ont fait des prisonniers allemands, mais n'ayant rien prévu pour les interner s'adressent au Dr H.EY à l'Asile de Bonneval « qui s'en est immédiatement chargé... il a pris la responsabilité de ces prisonniers en attendant leur acheminement vers les camps » (témoignage de Guy MAROLLE, de Bonneval ; Archives de D.Lhuillery). EY internant des prisonniers de guerre à l'Hôpital psychiatrique ! l'anecdote est savoureuse. Pragmatisme oblige.

des malades mentaux et de leurs proches à laquelle les malades, leurs proches et nous-mêmes sommes durement confrontés chaque jour, disent les « refondateurs »¹⁷ ; ce qu'un journaliste enquêtant sur l'Hôpital psychiatrique [en Italie, au temps de BASAGLIA] résumait en observant que ce qui sautait aux yeux quand on y entrait c'était l'extrême misère physique et morale, bien avant la folie¹⁸.

Sur Folie et Psychose aujourd'hui, on peut se reporter à l'étude et mise au point d'André GREEN en 1978-80¹⁹ et, moins spéculatif et plus engagé dans le social, les travaux et ouvrages plus récents de Jean MAISONDIEU en 1997 et en 2000²⁰. D'où son appel à s'intéresser plus (ou autant) à une « *pathologie de la fraternité* » qu'à une « *pathologie de la liberté* » (sensu Ey).

Mais Henri Ey n'en démordait pas, à l'époque : « La folie est en effet sous toutes ses formes une altération de l'esprit causée par une altération du corps. C'est dans cette perspective "naturelle", "physiologique" et "médicale" qui n'exclut pas mais au contraire exige son complément "*anthropologique*", que nous entendons fermement nous tenir ici... » écrit-il en 1950²¹.

On ne parlait pas encore trop (ou à côté, chez les voisins Surréalistes) de la généreuse antienne de BALVET : « la folie est en nous et nous révèle... »

Cette folie, surtout visible dans des troubles graves du comportement et le désordre public qu'elle occasionne souvent, conduisant à faire participer (dans l'esprit sinon dans les faits) tout citoyen au « maintien de l'ordre » et à sa définition, comme à la perpétuation du concept (à la fois effrayant et attirant) ; qu'on n'utilise plus beaucoup depuis « 68 ». FOUCAULT, LACAN, TOSQUELLES, GREEN et EY, en revanche, en parleront beaucoup jusqu'à leur disparition²²). Pierre-Henri CAS-

17. L. LE GUILLANT et L. BONNAFÉ dans le n° d'*Esprit*, loc. cit. p. 843.

18. Rapporté par J. CH. COFFIN : *A propos de l'asile aux fous*. Presses Un. de Vincennes. Avril 2009.

19. In *Spécificité de la psychiatrie*, s/d. CAROLI, Masson 1980.

20. J. MAISONDIEU : *-D'une pathologie de la liberté à une pathologie de la fraternité*. Colloque de Perpignan oct. nov. 1997. In « *H. Ey psychiatre du XXIème siècle* », L'Harmattan 1998, 195-207.

-L'exclusion un déni de fraternité. L'échec pathogène de la démocratie. Colloque de Perpignan (sept. 2000). Cahiers H. Ey n°3-4, juin 2001, 123-139.

21. *Etude n°19*, T. II, p. 544.

22. « J'ai nommé la Folie : comme je loue EY d'en maintenir obstinément le terme, avec tout ce qu'il peut présenter de suspect par son antique relent de sacré à ceux qui voudraient le réduire de quelque façon à l'*omnitude realitatis* » dit LACAN en 1946.